Communiqué de presse, 9 août 2018

Suiza existe. A la recherche de traces à Esperanza, Argentine

Biwak#22 du 7 septembre au 28 octobre 2018

Des élèves du gymnase Colegio San José à Esperanza, en Argentine, ont travaillé durant un semestre à l'étude et à la mise en valeur de leurs racines suisses. Une exposition sur les identités et sur la question de savoir ce qui fait de nous des Suisses(esses).

Ils se nomment Mégevand, Zurbriggen, Ursprung ou Deppeler et fêtent chaque année le 1er août. Ils n'ont pas oublié l'ancienne patrie, ces descendants d'émigrés suisses arrivés en Argentine dans la seconde moitié du XIXe siècle. Ils se sont installés à Esperanza (qui signifie espoir en espagnol), une ville fondée en 1853 par des colons européens dans les herbages de la province de Santa Fe, un plat pays resté agricole à ce jour. Les générations successives ont grandi, préservant à leur manière leur suissitude grâce aux chroniques familiales et au folklore agrémentés d'un zeste d'imagination.

Qu'est-ce qui représente la Suisse?

« Suiza existe » est une quête de traces, initiée en 2018 dans la ville d'Esperanza : 32 élèves du lycée local Colegio San José se sont attelés à cette recherche durant un semestre. Ces élèves ont filmé, photographié, cuisiné, rédigé, réalisé des interviews pour illustrer ce qui représente encore la Suisse à Esperanza. Par exemple le Biergarten de Nene, l'Asociación suiza « Guillermo Tell », le tombeau de la famille Hugentobler ou la rencontre avec Maria Rosa Zurbriggen, qui se souvient de la manière dont son père prédisait, selon la tradition valaisanne, la quantité de pluie que l'année allait apporter. Esperanza invite à un voyage de découverte. Bienvenidos. Suiza existe.

La colonie Esperanza

Quelque 200 familles en provenance de Suisse, d'Allemagne, de France, de Belgique et du Luxembourg s'installèrent en 1853 dans la pampa argentine, à quelque 40 kilomètres de Santa Fe, chef-lieu de la province éponyme. La politique de colonisation de l'Etat argentin leur assignait la tâche de «civiliser» la région et d'en rendre les terres fertiles à des fins d'exportation. Pour les colons, l'émigration était synonyme d'espoir (esperanza) en ces temps de détresse économique. La moitié d'entre eux, ces nouveaux habitants arrivaient de Suisse où ils avaient été recrutés par des bureaux de voyage en Valais, mais aussi dans les cantons de Berne, Zürich, Argovie et Vaud. À l'arrivée, chaque famille se voyait attribuer 33 hectares de terrains à travailler, avec la perspective d'en devenir propriétaire après cinq ans. Aujourd'hui encore, Esperanza vit encore principalement de l'agriculture et le nombre d'habitants est passé à quelque 45 000 personnes. Pour beaucoup d'entre elles, l'héritage ancestral est attesté par un passeport suisse qui leur confère une double nationalité. La culture suisse est mise à l'honneur sous toutes les formes possibles, dans le cadre des familles et de nombreuses associations helvétiques.

Direction du projet:	Beat Hächler
Mise en place, scénographie, graphisme:	Atelier Philipp Clemenz
Photo, vidéo, texte etc.:	Élèves du Colegio San José, Esperanza, Argentinie
Technique:	Willi Duss
Intermédiation:	Nathalie Lötscher
Communication:	Beatrice Häusler, Meret Radi, Yves Krähenbühl
Traductions:	Antoine Reist, Tradukas
Autres informations:	Beatrice Häusler Communication 031 350 04 48 beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch

Fotos et vidéo

Vous trouverez toutes les illustrations et une vidéo à télécharger sur alpinesmuseum.ch/medias

Élèves du Colegio San José avec le drapeau de l'association suisse «Asociación suiza Guillermo Tell».

Une des nombreuses associations suisses: l'«Associación Suiza Interlaken».

Clients dans le Jardín de la Cerveza» de Nene Bolzico, une brasserie germano-suisse.

Un groupe du projet s'est familiarisé sur le mode culinaire avec les ancêtres suisses. Les résultats ont été mis à profit dans une ambiance de fête.

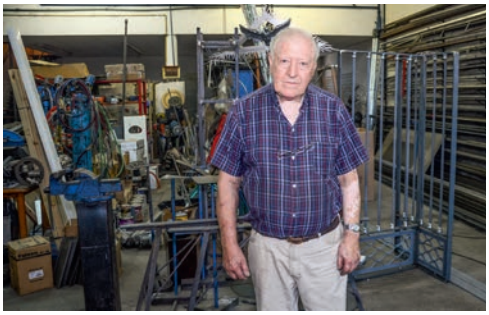
Le Valais était une des plus prolifiques régions d'émigration, et son patrimoine culturel est encore entretenu à ce jour.

Luis Enrique Mégevand

Nelly Hein Althaus

Maria Rosa Zurbriggen

Nicolás Yossen



Antonio Daniel José Hessel

Nene Bolzico

Classe 4° Ciencias Sociales, Colegio San José, Esperanza

Erste Reihe v.l.n.r.:
Albani Sofía, Bär Federico, Benz Federico, Berger Guillermina, Borrmann Matías, Bravo Mortorell Guillermina, Chervaz Enzo, Drago Franco

Zweite Reihe v.l.n.r.:
Estrubia Federico, Galazzo Julían, Gallo Abril María, Herrera Martina, Hilgert Guillermina, Insaurralde Tamara, Kasan Tomás, Kunst Marcello Eequiel

Dritte Reihe v.l.n.r.:
Lisowyj Tiago Alejandro, Miserez Augustín, Moyano Lucía, Muller Guillermo, Quintana Augustina, Ramos María, Rippstein Ana, Rivas Ana

Vierte Reihe v.l.n.r.:
Rodriguez Brisa, Rustre Sofía, Sarrichio María José, Serafino Lucila, Torasso María Josefina, Trionfini María, Weidemann Eric, Zuber Felipe